ISSN 0980-8507

AVERTISSEMENTS AGRICOLES



LORRAINE

Bulletin n° 27 du 15 décembre 1997

GRANDES CULTURES

Bilan phytosanitaire céréales.

Réunion du 9 janvier : Retourner rapidement votre bulletin.

Bilan phytosanitaire 1996 - 1997

Malgré un mois de novembre très pluvieux (trois fois la normale), les céréales sont bien implantées pour affronter un hiver froid. La couverture neigeuse est suffisante pour protéger les jeunes plants des gelées parfois importantes de janvier (- 15 à - 20°C). L'année est surtout sous l'influence de plusieurs phénomènes qui se sont succédés au printemps et début d'été.

Mars et avril

Froids et secs, ils ne permettent qu'un très lent développement des plantes. Les gelées nocturnes (- 6 à - 10°C le 22 avril) laissent présager le pire. Une atmosphère sèche, des amplitudes thermiques limitées entre la nuit et le jour permettent aux plantes de résister à ces extrêmes. Parallèlement, la pluie est totalement absente. Elle ne redeviendra significative qu'à partir de début mai. Mis à part un léger retard, les conséquences sur la végétation sont limitées et plutôt bénéfiques. En effet les maladies sont bloquées sur la base des plantes, il faudra attendre la fin du mois de mai pour les voir réapparaître.

Mai et juin

Les pluies reviennent avec abondance et ne s'arrêtent plus. En juin, il tombe le double des normales. Cette forte humidité et l'élévation des températures réactivent les maladies foliaires. Cependant, de nombreuses nécroses apparaissent sur les feuilles supérieures souvent confondues avec la septoriose. Ce phénomène est particulièrement visible en "petites" terres de plateaux et sur certaines variétés comme Trémie ou Schango. Fin floraison, apparaissent de nombreuses nécroses sur épillets qui ont sans doute plusieurs origines :

- *Fusarioses :* plusieurs espèces sont présentes : F. nivale, F. roseum notamment.
- *Champignons dits "secondaires" :* ils sont nombreux, mais les principaux sont Aschochyta, Cladosporium, Alternaria, Botrytis, Epicoccum.

Grâce aux pluies très abondantes et à la présence de nombreuses nécroses, ces champignons prennent une extension inhabituelle et agissent sans doute sur le remplissage des grains, ce qui pourrait expliquer en partie les faibles poids spécifiques enregistrés cette année ainsi que les très faibles efficacités des fongicides sur fusariose et à un degré moindre sur septoriose. Si on ajoute une présence importante de piétin échaudage dans quelques parcelles où le blé revient fréquemment dans la rotation, on explique certains rendements catastrophiques.

Dans nos essais, les pertes occasionnées par les maladies sont comprises entre 15 et 20 q en blé et beaucoup plus modestes en orge (inférieures à 10 q) et les rendements moyens restent correctes (65 q en blé et 66 q en orge).



ABONNEMENT ANNUEL 370 F

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION RÉGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
38, rue Sainte-Catherine - 54043 NANCY CEDEX -Tél.03.83.30.41.51
SPV

Imprimerie de la DRAF - Directeur-gérant : D. VERBEKE - Publication périodique CPPAP N° 2011 AD - Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation - ISSN 0980 - 8507

Evolution du parasitisme

Pucerons

A l'automne, ils ont dépassé les seuils de traitement dans quelques parcelles semées vers la mi-septembre. La pression a été nettement moins importante que l'année précédente. Les quelques traitements effectués ont bien contrôlé la situation. Aucun symptôme de J.N.O. n'a été observé ce printemps.

Maladies du pied

Le piétin verse a été un peu plus actif que l'année précédente. On l'a surtout rencontré dans des parcelles avec un blé fréquent dans la rotation (blé sur blé ou blé tous les deux ans). Dans ces parcelles, les symptômes ont été abondants en avril et disparaissent momentanément en mai du fait de l'absence d'humidité en avril. Ils réapparaissent en juin pour atteindre dans certaines situations 70 à 80 % de pieds et des profondeurs de sections nécrosées de 50 %. Ces parcelles ont cependant été assez rares et des traitements efficaces n'ont pas amélioré les rendements (voir résultats essais sur modèle TOP). Le rhizoctone a plutôt été discret et la fusariose aussi abondante qu'à l'accoutumée.

Septoriose

Si on élimine l'oïdium et la rouille brune, totalement absents, il ne reste plus que la septoriose sur blé. Présente en fin d'hiver sur feuilles basses (F6 - F7), elle est totalement bloquée en mars et avril par l'absence de pluie et des températures trop basses. Il faut attendre l'arrivée des pluies en mai pour réactiver les contaminations et la maladie. Elle commence à se développer sur les feuilles supérieures vers le 25 mai et progresse régulièrement jusqu'à la fin juin. Les traitements indiqués par le modèle PRESEPT sont préventifs par rapport à l'arrivée de la maladie. Nos expérimentations antérieures ont montré qu'ils devaient être placés au moment du risque moyen pour obtenir un effet maximum des produits. En 1997, ils se sont situés aux alentours du 15 mai, exception faite du secteur du Toulois un peu plus précoce (10 mai) et du secteur de Chateau-Salins plus tardif (25-30 mai). Du fait de la période très séche qui a précédé, les traitements pouvaient être différés de quelques jours. Les résultats d'essais montrent que les traitements effectués durant cette période ont été parfaitement efficaces.

Maladies de l'orge

Une nouvelle fois, la rhynchosporiose a été très discrète et presque inexistante excepté dans quelques parcelles du secteur nord de la Lorraine. Bien présente sur feuilles basses à la sortie de l'hiver, elle a été stoppée par la période de sécheresse de mars et avril et n'a pas pu redémarrer lorsque les pluies de mai sont arrivées. Comme cela est souvent le cas, l'helminthosporiose, plus tardive, trouvant un terrain vierge, a occupé l'espace laissé libre. Elle n'a cependant provoqué que des dégâts limités, se situant entre 5 et 10 q dans nos essais. Un traitement placé fin avril, avant l'arrivée de la période pluvieuse, a permis de contrôler très efficacement la maladie.

AVERTISSEMENTS AGRICOLES - REGION LORRAINE

BULLETIN D'ABONNEMENT - ANNÉE 1998

A retourner au

REGISSEUR DE RECETTES DE LA D.R.A.F. LORRAINE
4, RUE WILSON
57046 METZ CEDEX 01
AVANT LE 19 JANVIER 1998

NOM : .... PRÉNOM : ....

ADRESSE PRÉCISE : ....

....

....

N° DE TÉL :..N° DE FAX :..

SOUSCRIT UN ABONNEMENT ANNUEL AUX AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Version courrier*	**Version fax***		
☐	☐	Edition "Grandes Cultures"	380 F
☐	☐	Edition "Arboriculture - Viticulture"	370 F

☐ * Ci-joint un chèque de.............. F, établi à l'ordre de M. le Régisseur de Recettes (à l'exclusion de toute autre mention).

☐ * Je désire une facture. Date Signature

Si vous désirez vous abonner à différentes éditions, ne remplissez qu'un seul bulletin et un seul chèque pour la totalité des abonnements.
Si vous êtes abonnés par un tiers, veuillez adresser votre demande de renouvellement par son intermédiaire.

* Cocher la case désirée.